

*Inauguration de l'Exposition dans la Maison d'Accueil
des visiteurs du Mausolée Ho Chi Minh*

Mercredi 17 mai 2006

C'est sûrement un très grand honneur et même un privilège que vous m'offrez avec cette exposition.

Mais il s'agit plutôt d'un travail de fourmi incomplet, ce dont j'espère vous m'excuserez. Un premier pas presque hésitant et sûrement maladroit.

Je dois d'abord mentionner que c'est à cause de la passionnée Madame Ha que j'ai été plongée dans cette aventure ci.

C'est donc avec un regard neuf et étonné et extrêmement respectueux que je regarde votre Président Ho Chi Minh.

Je me suis mise au service de votre demande et j'ai arpenté des rues parisiennes et certains lieux privilégiés de notre pays où votre Président a séjourné.

Que verrait aujourd'hui l'oncle Ho s'il revenait sur ces lieux devenus historiques ?

Le ciel, les bâtiments s'ils sont d'époque sont identiques mais la rue, elle, est animée d'autres bruits, encombrée autrement !

La plupart des sites ont disparus, surtout à Paris, ont été rebaptisés et dans le meilleur des cas restaurés.

Le temps a fait son œuvre, jetant son voile d'oubli ! On reconnaît bien là l'opiniâtreté toute vietnamienne à faire renaître les traces de leurs cendres, jusqu'à m'impliquer, par les jeux des hasards et de la nécessité dans cette perspective passionnante !

J'ai arpenté les rues, en imaginant les émotions, le militantisme déployé et les souvenirs qu'Ho Chi Minh devait éprouver.

Il a été avant tout un homme sûrement d'une densité exceptionnelle et je dois dire que son visage et sa silhouette ne sont pas dépourvus de sensibilité, qualité qui si elle est domptée colorie le monde en lui redonnant de l'espoir.

Il vous a poussé à la LIBERTE et cette liberté est une conquête que j'espère partager un peu avec vous. Les trésors cachés, ceux qui motivent nos plus grandes actions, ceux qui donnent vie à nos actes et offrent l'espoir sont les plus importants, mais c'est aussi tout un apprentissage qui demande courage, détermination et oubli de soi.

Les événements les plus graves doivent revêtir la légèreté de l'oiseau.

Le sourire et l'humour sont les meilleures armes contre l'impudence ou l'arrogance, alors laissez-moi me cacher derrière des images qui sont aussi les vôtres.

MERCI

Dominique de Miscault